

« La religion, c'est ce que nous sommes ! »

Chronique du mardi 12 mars 2019 sur « Radio Lapurdi »

de Monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet, délégué épiscopal pour la catéchèse.

L'abbé Maurice Zundel (+ 10 août 1975) que le Pape Paul VI qualifia de « génie mystique » disait que : « La religion se juge à ses fruits. La religion, ce n'est pas ce que nous faisons, c'est ce que nous sommes... Ce que les foules attendent (de nous qui sommes chrétiens) c'est une largeur de cœur tellement illimitée qu'on reconnaisse qu'il y a là quelque chose de miraculeux, une Pensée de Dieu » (Avec Dieu dans le quotidien. Saint Augustin 1991. Pages 22-24). La religion, c'est ce que nous sommes : oui, quelle sorte de chrétien suis-je ? Quelle sorte de prêtre, de religieuse, suis-je ? Ai-je cette largeur de cœur qui atteste que j'ai commencé à prendre au sérieux tout ce que contiennent les Evangiles ? En vérité, nous le mesurons tous, au plus profond de nous-mêmes, si une part de notre vie est convertie à Jésus, tournée vers Jésus, une autre part de notre vie reste encore à l'être. Pour quelques zones intérieures éclairées par la lumière divine, combien demeurent encore dans les ténèbres ? Pour quelques engagements et gestes vraiment fraternels, combien encore, en nous, de résistance, de refus d'aimer davantage ? C'est là qu'intervient le carême que nous devons vivre comme un temps béni ! Jésus est un Fils ! Jésus est un Frère ! Il est le Fils unique du Père que nul n'a jamais vu ; Il est le Fils d'une Mère bénie entre toutes les femmes ! Il est le Frère d'une multitude ! Il nous invite à nous tenir, en ce monde, comme des fils et comme des frères. Depuis le mercredi des cendres, Jésus nous invite à nous tenir « en secret » sous le Regard du Père : quand tu fais l'aumône, quand tu pries, quand tu jeûnes. Notre Père nous indique, par Son Fils, trois voies à emprunter et Il nous les indique si clairement qu'un enfant de sept ans est à même de les saisir. « La religion, ce n'est pas ce que nous faisons, c'est ce que nous sommes » : l'essentiel de la Foi est de l'ordre du secret, de l'intime, du caché, c'est dans ce lieu-là que doivent se vivre la prière, l'aumône et le sacrifice. Ces trois chemins nous sont proposés pour guérir notre avarice, notre incrédulité, notre orgueil.

« Que ton aumône reste dans le secret » : oui, personne ne doit être au courant d'une générosité exercée, pas même les donateurs. L'expression « ne sonne pas de la trompette devant toi » renvoie à la vanité religieuse de ceux qui attirent l'attention sur leurs œuvres, ceux-là sont des hypocrites qui ont déjà leur récompense : adieu l'estime du Père du Ciel !

« Quant tu pries, retire-toi dans la pièce la plus retirée » : « Dieu est dans le caché, c'est pourquoi Jésus préconise la prière pudique à la prière publique... Le Père voit dans le secret. Il voit mon cœur, Il voit mes désirs, Il voit ce qui est dit et ce qui n'est pas dit... La prière est au-delà de la parole... Jésus attire notre attention sur la dérive de certaines prières qui peuvent vite se transformer en action pieuse pour se faire bien voir » (Antoine Nouis. Le nouveau Testament. Volume I. Olivétan 2018. Page 52). La prière n'est pas une revendication : elle est un témoignage d'Amour.

« Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage » : « Dans la Bible, le jeûne est un exercice spirituel qui nous aide à épurer notre Foi » (Antoine Nouis. Op. cit. Page 59). Chacun doit discerner ce qui alourdit ou entrave notre marche vers Dieu, les attachements désordonnés qui dispersent et détériorent notre être intérieur ; le jeûne nous ouvre au partage, au fait que nous devons « prendre soin » du frère blessé, mis, par le Seigneur, sur notre route (Saint Luc 10, 29-37). Jésus parle de nous parfumer la tête : mais avec quel parfum : du « Coco Chanel » ou

du « Yves Saint-Laurent »? Non pas ! Il s'agit du parfum de nos bonnes actions qui, tout en nous détachant de nous-mêmes, doivent nous rendre plus légers, plus communicatifs, plus oblatifs, plus généreux, plus attentifs à ceux qui sont près de nous, plus préoccupés de leurs besoins. Telle est la « bonne odeur » qui s'élèvera vers le Père parce que notre carême sera parfumé d'Amour : « Ton Père qui voit au plus secret te le rendra ».

« La religion, ce n'est pas ce que nous faisons, c'est ce que nous sommes » : « Que nous ne disions mot de ce que nous vivons, c'est vraiment ce que le Christ veut. Quand nous donnons, quand nous prions, quand nous jeûnons, soyons le spectacle du Père » (Michel-Marie Zanotti-Sorkine. L'Évangile à cœur ouvert. Laffont 2018. Page 116). Que durant ce carême, notre seul désir soit d'être « le spectacle du Père », un « spectacle » que Lui seul accueillera comme « un secret d'Amour » entre Lui et nous : un secret d'Amour qui commence avec ces simples mots : Père, sous Ton regard, je suis ton enfant ! Père, sous Ton regard, je suis frère des autres ! Père, Tu m'aimes comme personne ne pourra le faire sur cette terre !

